



CLASSIQUES
GARNIER

COURTEAULT (Paul), « XVIII. Résumé d'Ouvrages parus jadis », *Bulletin des amis de Montaigne Série II*, n° 5, 1939 – 1, p. 42-42

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12481-8.p.0046](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12481-8.p.0046)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1939. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

XVIII. - Résumé d'Ouvrages parus jadis⁽¹⁾

Abbé TALBERT. — *Eloge de Michel de Montaigne.*
Londres et Paris, 1775.

L'abbé Talbert, de l'Académie de Besançon, était un spécialiste des éloges académiques. C'est lui qui fut lauréat du concours de l'Académie de Bordeaux en 1774.

Ce travail n'est pas sans mérite, dit M. Courteault (2). Il est divisé en deux parties, où l'auteur étudie d'abord l'écrivain, puis le philosophe. Il signale dans les *Essais* la matière ondoyante et diverse, la richesse d'érudition, la poésie du style, et l'originalité de la langue.

Sa passion première fut la liberté. L'abbé Talbert passe en revue les idées de Montaigne sur la douleur, sur la mort, sur le suicide, sur la justice, sur la politique, sur l'amitié. Il reconnaît que Montaigne alarme et blesse souvent la morale chrétienne. Il va jusqu'à voir dans Montaigne un adversaire des esprits forts de son temps.

Travail consciencieux. A retenir que, dans les notes justificatives de la fin, l'abbé a esquissé un vocabulaire des expressions de Montaigne bannies de la langue au XVIII^e siècle.

P. COURTEAULT.

D^r R. DELACROIX. — *Montaigne malade et médecin.*
Lyon, 1907, 108 p.

Longue étude, avec une foule de citations. Citons seulement la conclusion.

1^o Son père était mort de lithiase vésicale ; sa mère était juive.

2^o Conséquences : un arthritisme net qui s'est manifesté vers 43 ans par de la lithiase rénale avec coliques néphrétiques.

Tempérament nerveux, tournure d'esprit mélancolique, étude continue de son moi, crises passagères de neurasthénie.

3^o Son hérédité sémite s'est manifestée par de la vanité, de l'ambition et l'amour des voyages.

4^o L'influence de ce tempérament neuro-arthritique sur l'œuvre de Montaigne est évidente : celle-ci n'est que la longue suite des confidences d'un malade (sic).

(1) Nous croyons bien faire en consacrant désormais une page de ce Bulletin à des comptes-rendus sommaires de livres parus jadis et souvent oubliés.

(2) Montaigne et l'Académie de Bordeaux. Bordeaux, 1935.